développement du commerce occidental. De nombreuses lignes subsidiaires partant de diverses villes pour les riches districts miniers et agricoles, favorisent encore le trafic général. Un projet éminemment national est le *Canadian Pacific Railway*, qui forme une route continue de 3 000 milles, depuis l'océan Pacifique jusqu'à Montréal. De sa prompte exécution dépend en grande partie l'avenir du Canada, car, avec le développement du Nord-Ouest, une ère nouvelle doit s'ouvrir pour le peuple canadien.

e

<u>.</u>_

11

le

ue:

rel

on

et

et

li-

de

111

ms

ec-

VS,

es-

co-

rse

vec 'où

, le

du

une

nee

des

au

Il y a tout lieu de croire qu'à l'automne de 1883 une communication par chemin de fer, allant au moins jusqu'au pied des montagnes Rocheuses, traversera ce beau pays, dont lord Lorne a parlé en termes si éloquents. Des embranchements sont également projetés dans diverses directions, dont un se dirigeant sur la baie d'Hudson par la rivière Nelson, et il est tout à fait possible que les demandes du commerce dans le Nord-Ouest fassent ouvrir cette nonvelle route, qui offrira certainement une communication de trois mois avec l'Europe. On assure que le Northern Pacific, maintenant que les Etats-Unis sont entrés dans une nouvelle ère d'entreprise commerciale, sera terminé dans le cours de 1883, et, comme le Canadian Pacific se reliera à cette ligne par ses embranchements, le commerce du Nord-Onest ne manquera pas de débouchés à l'avenir. Le puissant syndicat qui administre actuellement le Canadian Pacific attire largement les colons par les conditions avantageuses auxquelles il leur cède les terres qu'il tient de la libéralité du gouvernement canadien. Espérons que les efforts faits par la compagnie et par les autorités canadiennes pour le développement du Nord-Ouest éveilleront dans le peuple anglais une sympathie qui assurera l'avenir de cette région. A l'heure qu'il est, il existe dans la Dominion plus de 8000 milles de chemins de fer construits. Quant à leur production totale, les statistiques officielles de 1881 accusent un accroissement de 90 livres et 4 shilling par mille sur les profits de l'année précédente; et les profits nets de cette même année ont dépassé 1 400 000 livres. L'année actuelle présentera sans aucun doute un progrès analogue, ear elle s'est distinguée